

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

OTTAWA, 2013-04-29. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON THURSDAY, May 2, 2013. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

OTTAWA, 2013-04-29. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 2 MAI 2013, À 9 H 45 HAE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments-commentaires@scc-csc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

1. *Procureur général du Canada c. Confédération des syndicats nationaux et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (35124)
2. *Michel Thibodeau et autres c. Air Canada et autres* (C.F.) (Civile) (Autorisation) (35100)
3. *Warner Bruce Elmore v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (35222)
4. *Stéphane Marleau c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) (35198)
5. *James Sean Wotherspoon v. Her Majesty the Queen* (F.C.) (Civil) (By Leave) (35204)
6. *W.E.B. v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (35089)

35124 Attorney General of Canada v. Confédération des syndicats nationaux, Fédération des

travailleurs et travailleuses du Québec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Courts – *Res judicata* – Final judgment in 2008 concerning employment insurance premiums and surpluses – 2010 legislative amendment having effect of erasing balance in account – Constitutionality of that approach challenged – Whether unions’ action had to be dismissed on ground of *res judicata* – *Jobs and Economic Growth Act*, S.C. 2010, c. 12, ss. 2195, 2196.

In 2010, Parliament passed legislation that had the effect, among other things, of closing the Employment Insurance Account on January 1, 2009 and establishing the Employment Insurance Operating Account, without any reference to the balance of more than \$57 billion. The labour confederations sought to have that initiative declared unconstitutional. The Attorney General of Canada filed an exception to dismiss, arguing that the question had been decided by the Court in *CSN v. A.G. Canada*, [2008] 3 S.C.R. 511.

January 23, 2012
Quebec Superior Court
(Perrault J.)
2012 QCCS 128

Applicant’s motion to dismiss respondents’ declaratory action allowed.

October 10, 2012
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Morissette, Fournier and St-Pierre JJ.A.)
2012 QCCA 1822

Appeal allowed; motion dismissed.

December 10, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

35124 Procureur général du Canada c. Confédération des syndicats nationaux, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Tribunaux – Chose jugée – Jugement final de 2008 sur les cotisations et surplus de l’assurance-emploi – Modification législative de 2010 à l’effet d’effacer le solde créditeur du compte – Contestation de la constitutionnalité de ce procédé - L’action des syndicats est-elle irrecevable au motif de chose jugée? – *Loi sur l’emploi et la croissance économique*, L.C. 2010, ch. 12, art. 2195, 2196.

En 2010, le parlement fédéral adopte une loi qui a notamment pour effet de fermer le Compte d’assurance-emploi au 1^{er} janvier 2009 et d’ouvrir le Compte des opérations de l’assurance-emploi, sans mention du solde créditeur de plus de 57 milliards. Les centrales syndicales tentent de faire déclarer cette initiative inconstitutionnelle. Le procureur général du Canada présente un moyen d’irrecevabilité : il soutient que la question a été tranchée par la Cour dans *CSN c. P.G. Canada*, [2008] 3 R.C.S. 511.

Le 23 janvier 2012
Cour supérieure du Québec
(La juge Perrault)
2012 QCCS 128

Requête du demandeur en irrecevabilité de la l’action déclaratoire des intimés accueillie.

Le 10 octobre 2012
Cour d’appel du Québec (Montréal)

Appel accueilli; requête rejetée.

(Les juges Morissette, Fournier et St-Pierre)
2012 QCCA 1822

Le 10 décembre 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

35100 Michel Thibodeau, Lynda Thibodeau v. Air Canada
- and -
Commissioner of Official Languages of Canada
AND
Commissioner of Official Languages of Canada v. Air Canada
-and-
Michel Thibodeau, Lynda Thibodeau
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Official languages – Consistency between fundamental rights and legislation arising from treaty – Conflicting legislation and precedence – Carrier violating travellers’ language rights – Whether language rights remedies available from court limited by treaty signed by Canada concerning carriage by air – Whether *Montreal Convention* applicable to public law remedies – Whether applicable statutes consistent – Statute that must prevail where statutes inconsistent – Whether court can grant structural injunctions where systematic breach of language duties proved – *Official Languages Act*, R.S. 1985, c. 31, ss. 77(4) and 82(1)(d) – *Carriage by Air Act*, R.S.C. 1985, c. C-26, Schedule VI (*Montreal Convention*), Art. 29.

The applicants each filed eight complaints with the Commissioner of Official Languages because of services received solely in English from Air Canada during trips taken between January and May 2009: at the Atlanta, Ottawa and Toronto airports and on flights between Canada and the United States, they had not received the required services in French. The Federal Court found offences, declared that the OLA and the *Montreal Convention* were inconsistent and that the OLA took precedence, made one specific order and two general orders against Air Canada and awarded damages. The Federal Court of Appeal set aside that judgment, excluded the award of damages for the incidents that had occurred on international flights and rejected the possibility of a general order.

July 13, 2011
Federal Court
(Bédard J.)
2011 FC 876

Applicants’ action allowed; various orders made against respondent Air Canada; \$6,000 in damages awarded to each applicant

September 25, 2012
Federal Court of Appeal
(Pelletier, Gauthier and Trudel JJ.A.)
2012 FCA 246

Appeal allowed in part; single order (apology to complainants) made against respondent Air Canada; \$1,500 in damages awarded to each applicant

November 26, 2012
Supreme Court of Canada

Motion filed by Commissioner of Official Languages seeking status as applicant; two applications for leave to appeal filed

35100 Michel Thibodeau, Lynda Thibodeau c. Air Canada
- et -

Commissaire aux langues officielles du Canada
ET
Commissaire aux langues officielles du Canada c. Air Canada
-et-
Michel Thibodeau, Lynda Thibodeau
(CF) (Civile) (Autorisation)

Langues officielles – Compatibilité de droits fondamentaux et d’une loi issue de traité - Conflit de lois et préséance – Contravention par un transporteur aux droits linguistiques de voyageurs – Les remèdes que peut octroyer le tribunal en matière de droits linguistiques sont-ils limités par un traité dont le Canada est signataire en matière de transport aérien? – La *Convention de Montréal* s’applique-t-elle aux recours de droit public? – Les lois applicables sont-elles compatibles? – En cas d’incompatibilité, laquelle doit prévaloir? – Le tribunal peut-il accorder des injonctions structurelles en cas de preuve de manquement systémique aux obligations linguistiques? – *Loi sur les langues officielles*, L.R. 1985, ch. 31, par. 77 (4) et al. 82 (1) d) – *Loi sur le transport aérien*, L.R.C. 1985, ch. C-26, annexe VI (*Convention de Montréal*), art. 29.

Les demandeurs déposent chacun huit plaintes auprès du Commissaire aux langues officielles pour des services unilingues anglais reçus d’Air Canada lors de voyages faits entre janvier et mai 2009 : dans les aéroports d’Atlanta, d’Ottawa et de Toronto, ainsi qu’à bord de vols entre le Canada et les États-Unis, ils n’ont pas reçu les services en français requis. La Cour fédérale constate des infractions, déclare l’incompatibilité de la LLO et de la *Convention de Montréal*, puis la préséance de la LLO, prononce une ordonnance spécifique et deux ordonnances générales contre Air Canada, et octroie des dommages-intérêts. La Cour d’appel fédérale casse ce jugement, exclut l’octroi de dommages-intérêts pour les incidents survenus lors de vols internationaux et réfute la possibilité d’ordonnance générale.

Le 13 juillet 2011
Cour fédérale
(La juge Bédard)
2011 CF 876

Action des demandeurs accueillie; ordonnances diverses prononcées contre l’intimée Air Canada; dommages-intérêts de 6000\$ accordés à chacun des demandeurs.

Le 25 septembre 2012
Cour d’appel fédérale
(Les juges Pelletier, Gauthier et Trudel)
2012 CAF 246

Appel accueilli en partie; ordonnance unique (des excuses aux plaignants) prononcée contre l’intimée Air Canada; dommages-intérêts de 1500\$ accordés à chacun des demandeurs.

Le 26 novembre 2012
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête du Commissaire aux langues officielles pour être reconnu comme partie demanderesse; dépôt des deux demandes d’autorisation d’appel.

35222 Warner Bruce Elmore v. Her Majesty the Queen
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Bankruptcy and Insolvency – Applicant convicted of fraud, theft as well as for contraventions to *Bankruptcy and Insolvency Act* – Whether the Court of Appeal erred in dismissing applicant’s appeal from conviction and sentence?

Mr. Elmore ran Elmore Financial Services (EFS), a financial investment business in Eastern Ontario. In September 2003, Mr. Elmore approached a Trustee in Bankruptcy to discuss his financial affairs as well as those of his companies, including EFS. After the Trustee commenced bankruptcy procedures and garnered information about

Mr. Elmore's and EFS' business affairs, it began to suspect that Mr. Elmore had defrauded his investors. The Trustee informed the Superintendent of Bankruptcy of its suspicions and estimated that the individuals who had invested funds with EFS had suffered a combined financial loss of over \$3,000,000.

Following an RCMP investigation, Mr. Elmore was charged under the *Criminal Code* and the *Bankruptcy and Insolvency Act*, R.S.C. 1985, c. B-3. Among other things, it was alleged that Mr. Elmore had defrauded his investors by misleading them as to the investment type and style that their monies were being directed to, resulting in significant financial losses. It was also alleged that he had provided misleading information to the Trustee, had failed to keep proper records and had failed to provide EFS's complete records and books at the request of Trustee.

April 23, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Linhares De Sousa J.)

Applicant convicted by a jury of three counts of fraud over \$5000, three counts of theft over \$5000 as well as of filing a false prospectus and failing to answer questions put to a bankrupt;

June 29, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Linhares De Sousa J.)

Applicant sentenced to six years in jail and fined \$2,763,041.63;

November 20, 2012
Court of Appeal for Ontario
(Juriansz, Watt and Epstein JJ.A.)

Appeals against conviction and sentence, dismissed;

January 21, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

35222 Warner Bruce Elmore c. Sa Majesté la Reine
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel – Faillite et insolvabilité – Demandeur reconnu coupable de fraude, de vol et de contraventions à la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* – La Cour d'appel a-t-elle rejeté à tort les appels interjetés par le demandeur à l'encontre de sa déclaration de culpabilité et de sa peine?

M. Elmore a dirigé Elmore Financial Services (EFS), une entreprise de placements financiers établie dans l'Est ontarien. M. Elmore est entré en contact avec un syndic de faillite en septembre 2003 pour discuter de sa situation financière et de celle de ses sociétés, dont EFS. Après avoir engagé une procédure de faillite et s'être renseigné sur les affaires financières de M. Elmore et d'EFS, le syndic a commencé à le soupçonner d'avoir fraudé ses investisseurs. Le syndic a fait part de ses soupçons au surintendant des faillites et estimé à plus de 3 000 000 \$ l'ensemble des pertes financières subies par les personnes ayant placé des fonds chez EFS.

M. Elmore a été accusé en vertu du *Code criminel* et de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*, L.R.C. 1985, ch. B-3, à la suite d'une enquête de la GRC. On lui reprochait entre autres d'avoir fraudé ses investisseurs en les induisant en erreur quant au type et à la forme de leurs placements, ce qui leur a fait subir des pertes financières considérables. Il aurait également fourni de l'information trompeuse au syndic, et omis de tenir les registres voulus et de produire tous les registres et livres d'EFS à la demande du syndic.

23 avril 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario

Demandeur reconnu coupable, par un jury, de trois chefs d'accusation de fraude de plus de 5 000 \$, de

(Juge Linhares De Sousa)	trois chefs d'accusation de vol de plus de 5 000 \$, d'avoir déposé un faux prospectus et de ne pas avoir répondu à des questions posées à un failli;
29 juin 2010 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Linhares De Sousa)	Demandeur condamné à un emprisonnement de six ans et à une amende de 2 763 041,63 \$;
20 novembre 2012 Cour d'appel de l'Ontario (Juges Juriansz, Watt et Epstein)	Appel de la déclaration de culpabilité et appel de la peine rejetés;
21 janvier 2013 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée.

35198 Stéphane Marleau v. Her Majesty the Queen
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Evidence – Disclosure – Prosecution failing to disclose evidence before accused pleaded guilty – Accused seeking to appeal robbery conviction – Defences – Alibi – Burden of proof – Whether trial judge imposed burden on accused to establish alibi beyond reasonable doubt – Representation by counsel – Accused incarcerated in institution far from urban centres and therefore having difficulty retaining counsel – Whether Court of Appeal erred in dismissing accused's motions.

Mr. Marleau was convicted of robbery in 2005 in the Court of Québec. The robbery had been caught on videotape and the videotape had been entered into evidence at trial. Mr. Marleau, who was represented by counsel, pleaded guilty even though he allegedly did not remember committing the robbery. According to him, he had no memory of the relevant period because he had often been highly intoxicated during that time. Although he admitted committing many other thefts, he alleged that he had no memory of this one in particular.

It was not until after his guilty plea that Mr. Marleau learned there was a photograph of the robber that had been taken from the video given to the defence. Mr. Marleau alleged that, when he received the photograph, he realized that he was not the man in the photograph and that he could not have committed the robbery.

In 2012, Mr. Marleau filed numerous motions in the Quebec Court of Appeal.

February 2, 2005 Court of Québec (Judge Landry)	Accused convicted of robbery and sentenced to two years of imprisonment
September 13, 2012 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Gascon J.A.) 2012 QCCA 1646	Motion to extend time to appeal conviction postponed; motions to appoint counsel and for court costs and fees dismissed
November 2, 2012 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Rochon, Dalphond and Gagnon J.J.A.) 2012 QCCA 1960	Motions to extend time to appeal conviction, to set aside discontinuance of appeal and for leave to adduce fresh evidence dismissed

January 23, 2013
Supreme Court of Canada

Motion to extend time, motion to appoint counsel and
application for leave to appeal filed

35198 Stéphane Marleau c. Sa Majesté la Reine
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Preuve – Communication de preuve – Poursuite ayant négligé de dévoiler élément de preuve avant qu'accusé n'enregistre son plaidoyer de culpabilité – Accusé cherchant à en appeler de condamnation pour vol qualifié – Moyens de défense – Alibi – Fardeau de preuve – Est-ce que le juge du procès a imposé fardeau à accusé d'établir alibi hors de tout doute raisonnable? – Représentation par avocat – Accusé incarcéré dans établissement éloigné de centres urbains et, pour cette raison, éprouvant difficulté à retenir services d'avocat – Cour d'appel a-t-elle erré en rejetant requêtes de l'accusé?

En 2005 et devant la Cour du Québec, M. Marleau a été reconnu coupable de vol qualifié. Le vol avait été capté sur un enregistrement sur bande vidéo qui fut versé en preuve au procès. M. Marleau, qui était représenté par avocat, enregistra un plaidoyer de culpabilité malgré le fait qu'il prétendait ne pas se souvenir d'avoir commis le vol. Selon lui, il n'avait aucun souvenir de la période pertinente en raison du fait qu'il était souvent fortement intoxiqué à l'époque. Bien que M. Marleau ait reconnu avoir commis de nombreux autres vols, il prétendait avoir aucun souvenir de ce vol en particulier.

Ce n'est qu'après son plaidoyer de culpabilité que M. Marleau a appris l'existence d'une photo de l'auteur du vol, photo qui avait été tirée de l'enregistrement vidéo qui avait été remis à la défense. À la réception de cette photo, M. Marleau prétend avoir réalisé qu'il n'était pas l'homme capté sur la photo et qu'il ne pouvait être l'auteur de ce vol.

En 2012, M. Marleau déposa de nombreuses requêtes auprès de la Cour d'appel du Québec.

Le 2 février 2005
Cour du Québec
(Le juge Landry)

Accusé reconnu coupable de vol qualifié et
condamné à deux ans d'emprisonnement;

Le 13 septembre 2012
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Le juge Gascon)
2012 QCCA 1646

Requête en prorogation du délai d'appel de
condamnation, reportée; Requêtes en nomination
d'un avocat et pour frais judiciaires et honoraires.
rejetées;

Le 2 novembre 2012
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Rochon, Dalphond et Gagnon)
2012 QCCA 1960

Requêtes en prorogation du délai d'appel de
condamnation, en annulation d'un désistement
d'appel et pour permission de produire de la nouvelle
preuve, rejetées;

Le 23 janvier 2013
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai, requête en
nomination d'un avocat et demande d'autorisation
d'appel, déposées.

35204 James Sean Wotherspoon v. Her Majesty the Queen
(FC) (Civil) (By Leave)

Taxation – Goods and services tax – Application for a rebate of all GST paid in respect of the purchase of a condominium unit, on the basis that GST paid in error – Application dismissed – Whether property was a “residential complex” exempt from GST? – *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15, ss. 123(1), 261, Schedule V.

The applicant, James Wotherspoon, purchased a condominium unit in Big White, British Columbia, to use as his personal residence. He paid 6% GST (\$8,340.00) on the purchase price (\$139,000.00). Mr. Wotherspoon applied for the New Housing Rebate, which he received (\$3,002.40) because the property had been converted from commercial use to residential use. Subsequently, Mr. Wotherspoon applied for a rebate of all GST paid in respect of the purchase, on the basis that he had paid GST in error.

The Minister of National Revenue refused the GST rebate. Mr. Wotherspoon appealed to the Tax Court of Canada. Campbell J. decided that GST was not paid in error, because, in light of the evidence, the condominium was not a “residential complex” as defined in s. 123(1) of the *Excise Tax Act*. The Federal Court of Appeal upheld the decision.

July 8, 2011
Tax Court of Canada
(Campbell J.)
2011 TCC 343

Appeal from the Minister’s decision dismissed

October 30, 2012
Federal Court of Appeal
(Blais, Sharlow and Mainville JJ.A.)
2012 FCA 271; A-221-11

Appeal dismissed

January 23, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

February 15, 2013
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to file and serve an application for leave to appeal filed

35204 James Sean Wotherspoon c. Sa Majesté la Reine
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droit fiscal – Taxe sur les produits et services – Demande de remboursement de toute la TPS versée à l’occasion de l’achat d’un condominium au motif que la TPS avait été payée à tort – Demande rejetée – La propriété constituait-elle un « immeuble d’habitation » exempt de la TPS? – *Loi sur la taxe d’accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15, art. 123(1), 261, annexe V.

Le demandeur, James Wotherspoon, a acheté un condominium à Big White, en Colombie-Britannique, à titre de résidence personnelle. Il a payé une TPS de 6 % (8 340 \$) sur le prix d’achat (139 000 \$). M. Wotherspoon a demandé le remboursement de la TPS pour habitations neuves, et il l’a obtenu (3 002,40 \$) parce que la propriété en question, qui en était une à usage commercial, a été transformée en propriété à usage personnel. M. Wotherspoon a demandé par la suite le remboursement de toute la TPS acquittée relativement à l’achat au motif qu’il l’avait payée à tort.

Le ministre du Revenu national a refusé le remboursement de la TPS. M. Wotherspoon a interjeté appel à la Cour canadienne de l’impôt. La juge Campbell a décidé que la TPS n’avait pas été payée à tort parce qu’au vu de la preuve, le condominium n’était pas un « immeuble d’habitation » au sens du par. 123(1) de la *Loi sur la taxe*

d'accise. Cette décision a été confirmée par la Cour d'appel fédérale.

8 juillet 2011
Cour canadienne de l'impôt
(Juge Campbell)
2011 CCI 343

Appel de la décision du ministre rejeté

30 octobre 2012
Cour d'appel fédérale
(Juges Blais, Sharlow et Mainville)
2012 CAF 271; A-221-11

Appel rejeté

23 janvier 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

15 février 2013
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai pour signifier et déposer une demande d'autorisation d'appel déposée

35089 **W.E.B. v. Her Majesty the Queen**
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Criminal law – Trial – Ineffective assistance of counsel – Trial counsel refusing to allow accused to testify – Whether trial counsel is bound to follow his or her client's instructions – Whether trial counsel must have basic understanding of the general principles and case law for the area of law involved – Whether miscarriage of justice occurred.

The applicant was convicted of three counts of sexual assault, two counts of sexual touching and one count of invitation to sexual touching. The complainants were the applicant's step-granddaughter and step-daughter as well as the daughter of one of his former girlfriends. The first allegations were made by his step-granddaughter, who was 7 years old at the time of the alleged incidents and 9 years old at the time of trial. These allegations were followed by those of the other two complainants, now adults, which allegedly took place when one was 14 years old and the other, 9 or 10 years old.

A single trial was held in respect of the allegations by all three complainants, in front of a judge alone. The applicant retained and was represented by trial counsel. No witnesses were called by the defence at trial and the applicant did not testify.

The applicant appealed from his conviction on the ground of ineffective assistance of counsel. He argued that his trial counsel misrepresented her experience with sexual assault trials; that she did not have an adequate understanding of criminal law to enable her to properly handle his defence; that she failed to subpoena witnesses, contrary to his instructions; that she failed to enter a promissory note, which formed an essential part of his defence, into evidence; that she refused to ask questions of Crown witnesses that he instructed her to ask; and that she refused to permit him to testify in his own defence. The applicant submitted that his trial counsel's incompetence led to a miscarriage of justice. The Court of Appeal dismissed his appeal.

August 25, 2010
Ontario Superior Court of Justice

Conviction: three counts of sexual assault, two counts of sexual touching and one count of invitation to

(Scott J.)

sexual touching

November 14, 2012
Court of Appeal for Ontario
(O'Connor A.C.J. and MacPherson and Cronk JJ.A.)
2012 ONCA 776

Appeal from conviction dismissed

December 17, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35089 **W.E.B. c. Sa Majesté la Reine**
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit criminel – Procès – Assistance inefficace de l’avocat – L’avocate qui a occupé au procès a refusé de permettre à l’accusé de témoigner – L’avocat qui occupe au procès est-il tenu de suivre les directives de son client? – L’avocat qui occupe au procès doit-il avoir une compréhension de base des principes généraux et de la jurisprudence dans le domaine du droit en cause? – Y a-t-il eu erreur judiciaire en l’espèce?

Le demandeur a été déclaré coupable sous trois chefs d’agression sexuelle, deux chefs de contacts sexuels et un chef d’incitation à des contacts sexuels. Les plaignantes étaient la petite-fille et la fille de la conjointe du demandeur et la fille d’une de ses anciennes petites amies. Les premières allégations ont été faites par la petite-fille de sa conjointe, qui était âgée de sept ans à l’époque des incidents allégués et âgée de neuf ans à l’époque du procès. Ces allégations ont été suivies par celles des deux autres plaignantes, maintenant adultes, au sujets d’événements qui se seraient produits alors qu’une d’entre elles était âgée de quatorze ans et l’autre, de neuf ou dix ans.

Les allégations des trois plaignantes ont été l’objet d’un seul procès, instruit devant juge seul. Le demandeur a retenu les services d’une avocate qui l’a représenté à son procès. La défense n’a fait entendre aucun témoin et le demandeur n’a pas témoigné.

Le demandeur a interjeté appel de sa déclaration de culpabilité, plaidant l’inefficacité de son avocate. Il a plaidé que son avocate lui avait fait des assertions inexactes au sujet de son expérience relativement aux procès pour agression sexuelle, qu’elle ne comprenait pas suffisamment le droit criminel pour lui permettre d’assurer adéquatement sa défense, qu’elle avait omis d’assigner des témoins à comparaître, contrairement à ses directives, qu’elle avait omis de mettre en preuve un billet à ordre, qui constituait une partie essentielle de sa défense, qu’elle avait refusé de poser à des témoins du ministère public des questions qu’il lui avait demandé de poser et qu’elle avait refusé qu’il témoigne pour sa propre défense. Le demandeur a fait valoir que l’incompétence de son avocate au procès avait donné lieu à une erreur judiciaire. La Cour d’appel a rejeté son appel.

25 août 2010
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Scott)

Déclaration de culpabilité : trois chefs d’agression sexuelle, deux chefs de contacts sexuels et un chef d’incitation à des contacts sexuels

14 novembre 2012
Cour d’appel de l’Ontario
(Juge en chef adjoint O’Connor, juges MacPherson et Cronk)
2012 ONCA 776

Appel de la déclaration de culpabilité, rejeté

17 décembre 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée